

Nous n'avons pas écrit en tête de ces lignes le mot « Reprise, » bien que *Don Giovanni* ait été joué hier pour la première fois de la saison, par la raison que le Théâtre Italien n'a jamais abandonné le chef-d'œuvre de Mozart ; parce qu'il l'a, au contraire, constamment maintenu au répertoire, parce qu'il a toujours été en mesure de le jouer, et qu'il ne nous a jamais donné le temps de l'oublier. M. Bagier ayant la pièce toute prête, rien ne lui était plus facile que de prendre l'avance sur ses confrères de l'Opéra et du Théâtre-Lyrique qui nous promettent pour le mois prochain ce même *Don Juan* [*Don Giovanni*] approprié aux conditions de la scène française.

Le public et la critique trouveront dans cette lutte tous pacifique un intéressant sujet d'études et les plus curieux points de comparaison. L'étude n'eût pas été complète si le Théâtre-Italien s'était effacé. Il ne l'a pas voulu faire, et *Don Giovanni* aura précédé les deux *Don Juan* français.

D'ailleurs, M<sup>lle</sup> Patti était là, et tout le monde voulait la revoir et l'entendre dans le ravissant rôle de Zerline [*Zerlina*] qu'elle chante et qu'elle joue d'une façon tout à fait adorable. M<sup>lle</sup> Patti n'a peut-être jamais trouvé un rôle mieux fait pour mettre en lumière sa grâce, sa gentillesse, toutes les qualités séduisantes de sa nature et de son talent. On ne saurait rêver rien de plus joli, de plus aimable, de plus charmant, et nous n'étonnerons personne en disant que le succès de la délicieuse cantatrice a été aussi brillant que mérité. Elle a chanté l'air du premier acte, dans la scène de Masetto, avec du charme irrésistible. L'air a été bissé et M<sup>lle</sup> Patti l'a répété à la grande joie de l'auditoire enthousiaste.

Delle Sedie avait gardé le rôle de don Giovanni, dans lequel nous avons eu plus d'une occasion de l'apprécier. Zucchini reparaisait aussi dans celui de Leporello ; il y est excellent. Nicolini chantait pour la première fois celui d'Ottavio ; le jeune ténor a été très applaudi après l'air célèbre : *Il mio tesoro*. M<sup>me</sup> de Lagrange représentait dona Anna, et M<sup>lle</sup> Vestri a dû, par suite d'une indisposition de M<sup>lle</sup> Calderon, jouer au pied levé le rôle de dona Elvira. Cet incident ou cet accident, si l'on veut, a peut-être un peu nui à l'ensemble de l'exécution, ce qui est fort concevable et surtout très excusable. Au théâtre, il est impossible de tout prévoir, et nous ne pouvons que savoir gré à M<sup>lle</sup> Vestri de s'être dévouée avec tant de zèle aux intérêts de son théâtre, d'avoir rendu possible une représentation sur laquelle le public avait compté. Elle a, du reste, prouvé plus que de l'intelligence dans cette occasion, et nous devons aussi lui en tenir compte.

*LE MESSAGER DES THÉÂTRES*, 4 mars 1866, [p. 2].

Journal Title: LE MESSAGER DES THÉÂTRES  
Journal Subtitle: ÉDITION PROGRAMME  
Day of Week: Sunday  
Calendar Date: DIMANCHE 4 MARS 1866  
Printed Date Correct: Yes  
Volume Number:  
Year:  
Series:  
Pagination: [2]  
Issue: Livraison du 4 mars 1866  
Title of Article: THÉÂTRE IMPÉRIAL ITALIEN  
Subtitle of Article: *Don Giovanni* - Mlle Adelina Patti  
Signature: ACHILLE DENIS  
Pseudonym:  
Author: Achille Denis  
Layout: Internal main text  
Cross-reference: